

SAINT-SULPICE Les bouchers du Vallon s'associent à Val-de-Tri pour leurs déchets.

Des conteneurs pour remplacer l'abattoir du Val-de-Travers

MATTHIEU HENGUELY

C'est un «manque qui vient d'être comblé» pour les bouchers, mais aussi les éleveurs du Vallon. La Coopérative des abattoirs du Val-de-Travers a inauguré hier ses nouvelles infrastructures pour stocker de la viande et récupérer les déchets carnés et autres dépouilles d'animaux. Soit, dans les faits, quatre conteneurs réfrigérés à l'entrée de la déchetterie Val-de-Tri, à Saint-Sulpice.

Après la fermeture de leurs abattoirs pour permettre à l'entreprise Etel de se développer à Môtiers, les bouchers du Vallon se déplacent aux Ponts-de-Martel pour tuer leurs bêtes et se débarrasser des déchets. Ils n'avaient néanmoins pas perdu espoir de rouvrir une telle infrastructure au Vallon pour s'éviter ces déplacements. Après avoir étudié la construction d'un nouvel abattoir finalement «trop cher», les coopérateurs ont opté pour un projet quelque peu allégé. Soit un centre de collecte et de stockage qui les aidera quand même grandement pour la gestion de leurs affaires.

«Nous ne pouvons pas garder très longtemps nos déchets dans nos frigos. Ils prennent de la place et l'odeur vient tout de suite», explique Rémy Bohren, boucher à Couvet et président de la coopérative. «Un espace de stockage supplémentaire nous permet de mieux laisser rassir la viande, d'avoir plus de place en prévision de certains grands événements, ou simplement de nous aider en cas de pépin avec nos locaux.»

Pas la place pour du dur

Les cinq bouchers coopérateurs ont alors été mis en relation par la commune avec Val-de-Tri, exploitant de la déchetterie de Saint-Sulpice et qui loue la surface et s'occupera au quotidien des conteneurs. Ce qui tombe plutôt bien, puisque l'ancien employé des abattoirs a



Rémy Bohren et Louis-Zélim Huguenin dans le conteneur des déchets carnés. RICHARD LEUENBERGER

entre-temps été réengagé par la déchetterie. Sur place, après avoir étudié et abandonné l'idée d'une construction en dur par manque d'espace, «notre frigoriste nous a glissé l'idée des conteneurs. On a foncé», dit le boucher covasson.

Dès lors, l'un de ces conteneurs accueille les carcasses avant leur découpage, un autre les restes de graisses, os et autres déchets carnés, tandis qu'un troisième récu-

père les cadavres d'animaux (à l'exception des animaux de compagnie). Restes et dépouilles sont ensuite pris en charge, toutes les deux semaines, par une entreprise de Lyss, spécialisée dans la valorisation des déchets carnés, qui les amène dans son usine et les y traite.

«C'est un complément utile à notre centre collecteur cantonal de Montmolin», note le vétérinaire cantonal Pierre-François Gobat,

venu inspecter, à satisfaction, les installations hier. Il s'est intéressé tout spécialement à la température et aux possibilités de lavage et de désinfection des locaux, pour éviter la transmission de maladies.

Un dernier conteneur sert de congélateur public, où des cases sont louables par tout un chacun à l'année. L'installation complète aura coûté grosso modo 300 000 francs. ◉

CHÉZARD-SAINT-MARTIN

Trois fans de septième art créent le label Spintop Prod

Après deux saisons de la websérie «Au nom du jeu», ses créateurs passent au stade suivant en créant le label Spintop Prod. Ce projet est l'œuvre de trois amis vaudruziens qui ont collaboré à divers projets par le passé. Chacun a sa spécialité; Quentin Juvet à la réalisation, Fabien Vuilleumier en tant qu'acteur et Mathieu Rothenbühler en scénariste. Potes dans la vie, ils se complètent à merveille dans le travail.

Même s'ils sont amateurs, ces jeunes de Chézard-Saint-Martin se professionnalisent de plus en plus, au fil de leurs expériences, des nombreux projets lancés et de l'acquisition de nouveau matériel. «On met un point d'honneur à apprendre de nos erreurs afin d'obtenir un résultat de meilleure qualité à chaque fois», relèvent les amis, fans de cinéma.

«6h42, ensemble»

Un nouveau projet de court-métrage est aussi au programme. Le tournage de «6h42, ensemble» est prévu cet été. Le sujet: un drame amoureux. «L'équipe voulait tester autre chose et s'intéresser un peu plus à l'évolution psychologique des personnages», explique Quentin Juvet. Ce projet change passablement du ton plus léger de la websérie; même si la deuxième saison est plus «sérieuse» – et paraîtra prochainement.

Le film retrace l'histoire d'Alexandre et de Manon, deux amoureux d'aujourd'hui. Il met en scène des tranches de vie des deux jeunes, victimes de la sempiternelle routine. «L'idée du

film est venue de Fabien. Il s'est inspiré d'une période difficile qu'il vivait dans son couple», observe le scénariste Mathieu Rothenbühler. «Pour ce court-métrage, on propose quelque chose de plus profond et on évoque aussi des thèmes plus sérieux comme les troubles alimentaires. Chacun de nous trois essaie de mettre un peu de soi.»

«Pour ce court-métrage, on évoque des thèmes plus sérieux.»

MATTHIEU ROTHENBÜHLER
SCÉNARISTE

Spintop Prod s'est approché de l'association Cliftown Films pour avoir un soutien logistique lors du tournage. Une recherche de fonds a également été lancée sur la plate-forme de financement participatif wemakeit.ch à l'occasion de la Saint-Valentin.

«C'est toujours d'actualité. Toute personne souhaitant soutenir le projet, peut le faire à la hauteur de ses moyens, et reçoit une contrepartie», explique Antoine Barizzi, responsable communication. «L'idéal serait de récolter 1500 francs en trente jours. Si on n'y arrive pas, on a toujours un plan B», conclut Mathieu Rothenbühler. ◉ AFR

Page Facebook: Spintop Prod.



L'équipe du label Spintop Prod lors du tournage de la websérie «Au nom du jeu». SP

LA NEUVEVILLE L'École de commerce met en évidence ses points forts.

L'institution, vrai «Preparation center»

L'École supérieure de commerce de La Neuveville se porte bien. Cette école, internationalement reconnue, compte 39 enseignants pour 340 élèves, dont 279 Alémaniques, répartis dans 17 classes.

«Entre continuité et réformes à tous les niveaux, notre école inscrit son activité dans la formation commerciale et dans l'enseignement en immersion linguistique», rappelle la directrice Marika Odermatt-Coduti dans le rapport annuel 2013-2014.

Au plus près du terrain

Cette dernière évoque la première volée ayant bénéficié de la nouvelle formation sanctionnant les connaissances scolaires et professionnelles.

«Grâce à l'introduction de la pratique professionnelle intégrée (PPI), nos étudiants abordent, au plus près de la réalité du terrain les divers aspects de l'activité commerciale», se réjouit la directrice.

Ainsi, l'accent est porté sur la pratique commerciale autant que sur le volet académique. Grâce à un modèle d'entreprise d'entraînement, les élèves peuvent, par groupes de quatre, créer une entreprise de A à Z. Le droit de se tromper se révèle hautement pédagogique, selon la philosophie de l'institution.

Pratique renforcée

Autre pratique qui va dans le même sens de la pratique renforcée, «les élèves qui se sont ac-

quittés de la partie école en vue d'obtenir la maturité professionnelle commerciale (MPC) accomplissent leur stage d'une année selon les nouvelles dispositions de la formation professionnelle», précise encore Marika Odermatt-Caduti dans son commentaire.

C'est donc seulement après avoir porté à terme ce stage que ces élèves reçoivent en même temps leur CFC d'employé de commerce et leur maturité professionnelle.

Immersion linguistique

Autre fierté pour la directrice, le succès obtenu lors de l'obtention des certificats internationaux de langues.

Selon elle, la fréquentation

des cours en immersion linguistique en français, en allemand et en anglais ne cesse d'augmenter d'année en année.

Des profs de langues qui prennent le large

Dans ce domaine, le rapport relève le départ de Christine Maeder, après 16 ans d'enseignement de l'anglais. Grâce à elle, les examens internationaux d'anglais ont pu être instaurés dans l'école et, au vu des excellents résultats obtenus, l'école a reçu le titre officiel de «Preparation center». La professeure d'allemand Franziska Schönauer change de cap pour l'Amérique du Sud, après deux ans d'enseignement. ◉ YAD

MÉMENTO

LA NEUVEVILLE

AOC en concert. Le café-théâtre de la Tour de Rive accueille le groupe de musiciens local AOC, vendredi à 20h30. Anne-Tiphaine Mérino assure la partie vocale, François Günter aux claviers, Christian Merkelbach la basse et Alex Burgunder le saxophone ténor.

PUBLICITÉ

Offre spéciale CHF. **499.-** par personne

4 nuits d'hôtels en demi-pension
4 jours de ski
2 entrées au SPA / bains

Valable du 01.03.15 au 12.04.15

anzère
VALAIS SWITZERLAND
Info: 027 399 28 00 www.anzere.ch